

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 119 (2024)
Heft: 4: Die schönsten Aussichten = Les plus beaux points de vue

Artikel: Unterwegs mit Gaston = Chemin faisant avec Gaston
Autor: Ray, Rebekka
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063415>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNTERWEGS MIT GASTON

CHEMIN FAISANT AVEC GASTON

Rebekka Ray, Baukulturelle Bildung, Schweizer Heimatschutz

Umbauen, neu bauen, weiterbauen – im thurgauischen Berg wird gebaut. Die Landschaft, die gute Verkehrsanbindung und moderne Schulanlagen ziehen Investoren und künftige Hauseigentümer und Hauseigentümerinnen gleichermassen an.

«In Berg leben die glücklichsten Schweizer», ist in einem Beitrag von SRF Ostschweiz von 2015 zu hören. In seiner Einladung beschreibt mir Gaston tatsächlich ein idyllisches Thurgauer Dorf mit grandioser Aussicht. Ist die Zufriedenheit der Berger und Bergerinnen darauf zurückzuführen?

Wir treffen uns an einem der beiden Bahnhöfe, was alleine schon bemerkenswert ist bei einer Einwohnerzahl von rund 2800, und ausserdem praktisch, denn verpasst man den ersten Bahnhof, weil der Zug nur auf Verlangen hält, bleibt einem immer noch der zweite ❶. Als die Schienenführung vor gut 110 Jahren geplant wurde, sollte sie allerdings in einem grossen Bogen um das Dorf herum führen mit einer Haltestelle im Kehlhof. Dagegen wehrten sich die Berger und Bergerinnen erfolgreich. Dass seither zwei Haltestellen auf dem Gemeindegebiet liegen, ist vermutlich nicht unwesentlich für die spätere Entwicklung.

Unser Weg führt uns an den beiden Berger Weihern vorbei, wo in einiger Entfernung zwischen roten Backsteingebäuden zwei Kräne in die Höhe ragen ❷. In den nächsten Jahren soll hier, so berichtet Gaston, ein neues Quartier mit 200 Wohnungen, Geschäften und Gewerbe entstehen. Die Investoren planen hinter dem stattlichen Hauptgebäude, das um 1900 errichtet wurde, zahlreiche mehrgeschossige Wohnbauten. Um 1865 gründete Jakob Brauchli hier eine Ziegelei, bis heute ein Familienunternehmen, das die Produktion in Berg allerdings vor 15 Jahren aufgegeben hat. Die Besitzerfamilie hatte damals Grosses im Sinn und beauftragte dafür gar das weltweit renommierte Architekturbüro Herzog & de Meuron, das 2016 einen Masterplan präsentierte, sich allerdings später vom Projekt zurückzog.

Der «Bauboom», wie Gaston die rege Bautätigkeit in Berg bezeichnet, bleibt ein Thema auf unserem Rundgang. Wir überqueren die stark befahrene Hauptstrasse, die mitten durch Berg nach Kreuzlingen führt, und stehen bereits vor einer weiteren Baustelle, wo mit dem Abbruch älterer Bauten Platz geschaffen wurde für drei Mehrfamilienhäuser mit rund 30 Wohnungen ❸. Im Dorf sind wohl bis auf Weiteres die letzten Einfamilienhäuser errichtet, denn die «Wiesli» sind in Berg zur Mangelware geworden und das Bauland immer teurer. Gaston erklärt sich das damit, dass die Nähe zu Weinfelden, Amriswil und Kreuzlingen äusserst attraktiv ist und in den grösseren Gemeinden kaum mehr Bauland zur Verfügung steht. Als er selbst in den 1980er-Jahren nach Berg kam, wurden ausschliesslich Einfamilienhäuser gebaut. Gaston zog damals in eine neue Reihenhaussiedlung, über die man vielerorts die Nase rümpfte. Man zweifelte daran, dass sich

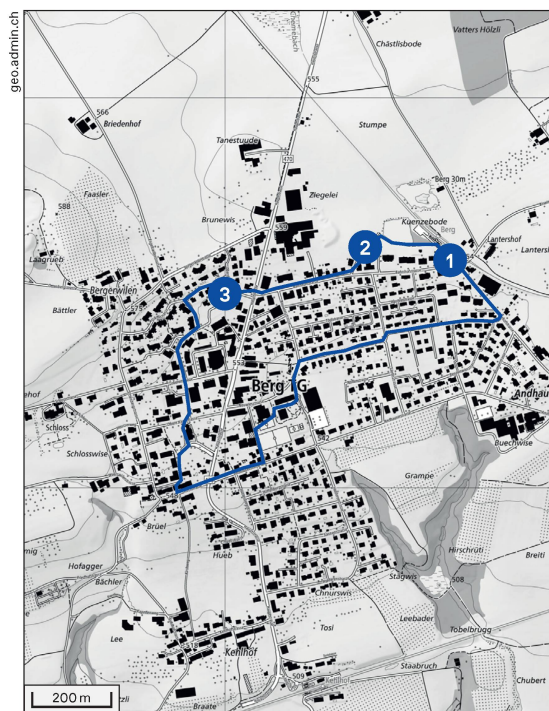
Transformations, constructions, agrandissements: à Berg (TG), les projets se multiplient. Le paysage, les bonnes conditions d'accessibilité et les équipements scolaires modernes attirent aussi bien les investisseurs que les futurs propriétaires.

«Berg, là où les gens sont les plus heureux», a-t-on pu entendre en 2015 sur SRF Suisse orientale. Dans son invitation, Gaston m'a effectivement décrit un village idyllique d'où la vue est grandiose. Cela explique-t-il la satisfaction des habitants de la commune thurgovienne?

Nous nous rencontrons à l'une des deux gares, une particularité déjà remarquable pour une localité de 2800 habitants. Et pratique aussi, car si l'on oublie de presser sur le bouton du premier arrêt à la demande, il est toujours possible de se rattraper au second ❶. Lorsque le tracé des voies a été planifié il y a quelque 110 ans, il devait faire une grande courbe autour du village, avec une halte dans le Kehlhof. Les habitants s'y sont opposés avec succès. Les deux arrêts que compte désormais le territoire communal ne sont sans doute pas étrangers à son développement ultérieur.

Notre parcours longe les deux étangs de Berg. Un peu plus loin, entre des bâtiments en brique, s'élèvent deux grues ❷. Gaston m'explique qu'ici, un nouveau quartier de 200 logements, commerces et ateliers sortira de terre ces prochaines années. Les investisseurs prévoient d'édifier plusieurs immeubles derrière l'imposant bâtiment principal érigé vers 1900. En 1865, Jakob Brauchli a fondé une briqueterie, qui est restée en mains familiales. La fabrique a néanmoins cessé sa production il y a une quinzaine d'années. À ce moment-là, les propriétaires ont vu grand et même mandaté le bureau d'architectes mondialement connu Herzog & de Meuron, qui avait présenté un masterplan en 2016, mais s'est finalement retiré du projet.

Le «boom de la construction», selon l'expression de Gaston, occupe notre conversation chemin faisant. Nous traversons la rue principale, très fréquentée, qui relie Berg à Kreuzlingen. Nous nous retrouvons face à un autre chantier, où des bâtiments anciens ont cédé la place à des immeubles proposant 30 logements ❸. Pour l'instant, on n'érige plus de maisons individuelles à Berg. Les petits terrains sont devenus une denrée rare et les prix sont en hausse. Selon Gaston, cela s'explique par la proximité attrayante de Weinfelden, d'Amriswil et de Kreuzlingen. Lorsque lui-même s'est installé à Berg, dans les années 1980, il ne se construisait que des villas. Il a lui-même emménagé dans une nouvelle série de maisons mitoyennes qui suscita passablement de moues dédaigneuses. Beaucoup doutaient qu'un habitat aussi dense puisse séduire les acheteurs. Or, les maisons se sont vendues en un rien de temps et sont aujourd'hui encore convoitées, y compris par des gens venus de l'extérieur, comme de Zurich ou de Constance.



Gaston Zwahlen (1954) lebt seit 37 Jahren in Berg. Er war Mitglied in der Evang. Kirchenvorsteherschaft Berg und im Gemeinderat Berg, dazu in mehreren Baukommissionen. Er engagiert sich bis heute für seine Wohngemeinde, so zum Beispiel als «Fätzler» (Quartierstrassen und -plätzesäuberer).

Gaston Zwahlen (1954) est installé depuis 37 ans à Berg. Il a été membre du conseil de la paroisse réformée, a siégé à l'exécutif et au sein de plusieurs commissions de construction. Il continue de s'engager en faveur de sa commune, notamment en tant que «Fätzler» (volontaires effectuant des tournées pour enlever les débris qui jonchent les rues et les places du village).

derart dichtes Wohnen auszahlen würde. Doch die Häuser waren im Nu verkauft und sind bis heute begehrt, auch bei «Auswärtigen» aus Zürich und Konstanz.

Gaston stellt fest, dass der starke Bevölkerungszuwachs der letzten Jahre nicht unbedingt auch eine entsprechende Verbesserung der Infrastruktur mit sich gebracht hat. Die Restaurants schliessen, das Angebot an Lebensmittelläden ist eher bescheiden, und eine Arztpraxis ist vor allem dem finanziellen Engagement der Gemeinde zu verdanken.

Dennoch lebt Gaston gerne in Berg. Und genau darum ist er ein aufmerksamer und kritischer Beobachter und erkennt auch Herausforderungen, die eine rasant wachsende Landgemeinde zu bewältigen hat. Die beiden Bahnhöfe und damit das Engagement der Gemeinde haben sich vor gut 100 Jahren ausgezahlt. Auch heute ist der Gemeinderat in der Pflicht, so Gaston, wenn es um die Weiterentwicklung von Berg geht: Er müsse die Bautätigkeit um- und weitsichtig im Auge behalten. ■

Gaston constate que la forte augmentation de la population ces dernières années n'a pas entraîné l'amélioration des infrastructures à laquelle on aurait pu s'attendre. Les restaurants ferment, l'offre en produits alimentaires est plutôt modeste et le cabinet médical n'existe que grâce à l'engagement financier de la commune.

Notre hôte n'en apprécie pas moins Berg. C'est justement en raison de cet attachement qu'il est un observateur attentif et critique. Il reconnaît également que la croissance rapide de cette commune rurale représente de grands défis pour les autorités. Il y a plus d'un siècle, les deux gares et l'engagement de tout le village ont payé. Aujourd'hui, l'exécutif doit prendre ses responsabilités face au développement de la localité et faire preuve de clairvoyance et de prudence en matière de construction, conclut Gaston. ■

Wo leben Sie? Welchen speziellen Ort in Ihrem Umfeld möchten Sie uns zeigen? Schreiben Sie eine E-Mail an redaktion@heimatschutz.ch, und begleiten Sie Rebekka Ray auf einer Tour durch Ihre Umgebung.

Où habitez-vous? Voulez-vous nous présenter un lieu particulier près de chez vous? Écrivez-nous un e-mail à redaktion@heimatschutz.ch et accompagnez Rebekka Ray dans votre univers.